

Novas d'Aïci n°39 - 31 décembre 2023

Bonne année !



Le billet du maire : Belle année

L'année qui se termine a été marquée, pour notre village, par la disparition de quatre de ses habitants. Nous avons à cet instant une pensée pour eux et leurs familles.

Cette année aura été également la première depuis fort longtemps à nous rappeler que l'eau est un bien précieux et que nous pourrions bien un jour en manquer. Cette année aura été marquée également par des températures exceptionnelles, aussi bien l'été qu'en période hivernale.

Mais cette année aura été celle de la réalisation d'aménagements importants dont celui de la rue BOISSET qui termine ainsi la rénovation des rues du village débutée en 2003 .

Nous espérons que l'année 2024 verra se poursuivre d'autres investissements et notamment au château ou un programme de restauration devrait voir le jour.

2023 aura vu également le renouvellement du label 2 fleurs pour notre village , ce qui n'est pas une formalité !

Cette année 2024 sera importante pour un projet qui nous tient à cœur, celui de l'inscription de notre Château au patrimoine mondial de l'Unesco. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette question dans les mois qui viennent.

Je vous souhaite, au nom de l'équipe municipale et de moi-même, une très belle année 2024 et vous invite aux

vœux de la municipalité
Le 6 janvier 2024 à 18 h

Bonne année

Herve Baro

La candidature UNESCO se précise

Le COncil International des MOnuments et des Sites (ICOMOS) devrait venir visiter les 8 sites candidats durant le printemps 2025. Nous sommes dans la phase finale, chaque site doit peaufiner son image. Aussi, l'association de sauvegarde du château propose une série de petits chantiers ouverts à tous, afin de se préparer à l'échéance.

1^{er} chantier : samedi 6 janvier à 14 h
(RDV accueil du château).

Inscrivez-vous auprès de Michel .

Prévoyez gants, sécateur, pioche.

L'apéritif municipal des vœux clôturera la soirée.

Michel

Ateliers d'informatique à Termes

Dans le cadre des actions de Cap Prévention Seniors, l'association Familles Rurales de l'Aude propose un programme de huit ateliers informatiques aux seniors désireux de se former sur les tablettes et les ordinateurs . La formation se déroulera en avril et mai , mais les inscriptions seront ouvertes dès janvier . Des flyers avec le programme seront distribués prochainement dans le village .

Sylvie



Novas de los d'Aïci : En ces mois de novembre et décembre , Jean Coumes et Guy Olive nous ont quittés , ainsi que M. Foucart , propriétaire de la maison à l'angle de la rue longue . Toutes nos condoléances vont à leurs familles .

La famille Sellier a déménagé pour aller s'installer à Lézignan . La maison a été relouée à Mme Dominique Echelard.

Responsable de la publication : Sylvie Séguy

rédateurs : Hervé Baro, Michel Séguy , Françoise Baro, Philippe Cachia, Thierry Baro, Brigitte Franck, Michel Fleuré



Les nouvelles rues du quartier ouest

Les grands investissements qui ont transformé considérablement notre village ont démarré en 2002, par la création de la station d'épuration, du réseau de collecte, et la rénovation totale des réseaux de distribution et d'adduction d'eau potable. Une fois ces travaux réalisés, nous avons entrepris la rénovation des rues du village. Ces projets et notamment celui de la rénovation, ont considérablement modifié la perception que les habitants et les touristes ont de notre village.

Ces travaux ont duré trois à quatre ans. Ils ont représenté un grand investissement de 1,5 millions d'euros. (valeur de l'époque) Ce qui, pour une commune de moins de 50 habitants est considérable..

Lors des travaux de restauration des rues, les budgets mis en œuvre n'ont pas permis de réaliser la totalité des aménagements souhaités. Ainsi Le quartier ouest du village, autour de la rue Boisset n'a pas pu être aménagé

Par l'opération de cette année, qui sera définitivement achevée en janvier prochain, nous terminons une opération débutée il y a 20 ans.

Le coût de cette opération représente un investissement de 250 000€ .

Pour tous ces aménagements, nous avons eu la chance et le bonheur d'être accompagnés par un maître d'œuvre (Matthieu Courtiade) qui a respecté le caractère rural de Termes, son aspect typique et son histoire) mais aussi un budget que nous avons mis au service de ce beau projet.

Pour les travaux qui sont encore en cours, nous avons également eu la chance de rencontrer des entreprises audoises (CBTP et Chauvet) soucieuses de la qualité du travail et de la beauté des lieux.

Ainsi, la création des murs en pierre. Les revêtements de sol sont en continuité des aménagements d'il y a 20 ans.

Pour les aménagements actuels, pour les murs et calades

nous avons utilisé la pierre de récupération toute issue de Termes. Nous avons également conservé dans l'espace public l'essentiel des arbres existants et les plantes seront fournies par les pépinières du Département et issues de plants locaux.

Ce projet a donné lieu à de nombreuses discussions , parfois à des oppositions, au sein du conseil et avec la population

Nous avons depuis le départ privilégié la concertation. Une concertation qui a été menée jusqu'au bout et qui a permis d'adapter le projet aux souhaits des riverains, parfois dans le moindre détail.

Sur le plan financier, en procédant à quelques actualisations, nous pouvons indiquer que les aménagements des rues du village représentent en euro d'aujourd'hui 2 millions d'euros environ.

Nous avions il y a 20 ans pour l'ensemble des investissements contracté deux emprunts d'un total de 150 000 € qui seront totalement remboursés en 2024.

Pour les travaux de cette année, nous devons probablement contracter un petit emprunt dont le montant sera déterminé dans les semaines à venir.

Qu'il me soit permis de remercier toutes celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette opération, conseillers municipaux, habitants, entreprises et maître d'œuvre. Hervé



Jean Coumes

Jean, quand on pense à lui, me dit Léo, mon petit fils, j'esquisse un sourire . Léo : « Je me rappelle la joie et les éclats de rire, quel bonheur que de penser à Jean. L'odeur du cigare au coin du feu, les épices de la cuisine marocaine, le son enivrant d'un morceau de Bach sur un piano à peine désaccordé. Les cris, les rires, les histoires farfelues, c'est ça que je retiens et qui me réchauffe le cœur quand je pense à Jean ».

Brigitte

Jean ne parlait plus, suite à un AVC. Il s'était réfugié dans sa conscience comme d'autres grimpent sur le toit de leur maison quand l'eau monte, dans sa conscience et surtout dans son regard . De ses beaux yeux bleus, il posait sur vous son regard tranquille et amical, profond surtout. On le saluait, on le touchait, on lui disait des banalités ou des conneries, il riait . Dans ce regard passait sa joie, mais aussi sa détresse et parfois sa colère. Son sourire canaille était sa réponse de vieil anar aux puissants et aux misères de la vie. Et puis Jean, c'était une voix aussi . Tout le monde a dans l'oreille ses fameux « Aya ! » qui couvraient la rumeur du marché. Une minute passait et de nouveau « Aya !! » mais plus fort, plus impérieux. Brigitte lâchait tout et y allait . Jean n'est pas quelqu'un qu'on peut oublier .

Michel Fleuré de Court-Circuit

Guy Olive

En ce mois de décembre, Guy nous a quittés sans bruit mais laissant derrière lui une immense tristesse .

Enfant de Termes , il est né sous « la couverture » en 1947 . Ses parents, François et Claire travaillaient la terre .

Guy a été un élève de l'école de Termes où il a , parfois, donné du fil à retordre à son institutrice....

Très vite Guy a été en contact avec la nature, ce qui lui a incontestablement donné des envies de liberté et un amour inconditionnel pour des activités liées à la nature, comme la chasse ou la pêche .

Après des études au lycée technique de Narbonne il exerce le métier de menuisier , mais très rapidement à l'issue de son service militaire , il est recruté dans la gendarmerie nationale et devient « garde républicain » . Je me souviens de sa fierté de servir la République, de la fierté de ses parents , de sa fierté de garder l'Elysée comme il disait .

Cette profession l'a séparé de son village , de son pays qu'il n'a jamais oublié et qu'il a toujours rejoint à chacune des vacances avec ses enfants Gilles et Blandine et son épouse Blanche .

C'est tout naturellement qu'à la retraite , Guy et Blanche sont revenus à Termes et ont pris toute leur place dans la vie sociale de notre village . Guy a été avec Blanche en 2001 , de la première équipe municipale que j'ai eu l'honneur d'animer .

C'est avec cette équipe que nous avons notamment refait l'essentiel des rues du village . Une opération que nous terminons cette année au moment où il a décidé de nous quitter .. un peu comme un clin d'œil .

Guy était un homme de notre terre , un grand personnage que nous sommes nombreux à avoir pleuré tant de sentiments et de souvenirs nous attachent à lui . A Blanche , Gilles et Blandine , à leurs enfants nous adressons toutes nos condoléances .

Hervé

Quoi de neuf au château ?

Faute d'appel d'offres fructueux, les travaux prévus dans le programme décennal envisagé par notre maître d'œuvre n'ont pu débiter cette année (voir Novas d'Aïci mars 2023). Afin de ne pas perdre les subventions octroyées par l'Etat, la Région et le Département, seule une partie pourra être réalisée en 2024 : démontage des parties les plus endommagées du mur sud et remontage en pierre sèche. Il a été décidé de coupler le restant des travaux (notamment la sauvegarde du mur Est) avec ceux de la phase suivante pour en minimiser les coûts : installation du chantier, hélicoptage des matériaux... Michel

Mobilité à Termes :

La réduction des transports publics et la disparition du transport à la demande, le prix des carburants et des frais de voiture élevés, tout cela vient compliquer la vie dans notre région où les services de proximité se font rares. Ces problèmes sont souvent insolubles pour les personnes âgées.

Des solutions innovantes existent pourtant : les volontaires de l'association la Trame de la Haute Vallée de l'Aude proposent un *transport solidaire* (pour les personnes non-imposables et non-mobiles) et du covoiturage. Le paiement peut s'effectuer avec des tickets d'achat dans les commerces locaux et les réservations se font uniquement par téléphone. Les mairies de Paziols et de Tuchan organisent elles aussi un transport solidaire (0,32€ du kilomètre) pour

consulter le médecin, le vétérinaire, pour faire ses courses ou voir des proches. La mairie de Villeroque-Termenès, quant à elle, met à disposition deux voitures partagées électriques louées 8€ la demi-journée par les villageois (24€ d'inscription annuelle). Cette solution, qui a été généreusement subventionnée, permet par ailleurs de mutualiser les frais de fonctionnement et de réduire les coûts de transport des habitants.

Le conseil municipal de Termes a commencé une réflexion sur les besoins en mobilité des Termenais et les solutions qui pourraient être adaptées.

N'hésitez pas à nous contacter pour faire part de vos suggestions. La question est ouverte et toutes les idées sont les bienvenues. Philippe

EN PARCOURANT LE VILLAGE



C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que je m'attelle à ce dernier billet de l'année. Guy nous a quittés ; nous garderons de lui son amour viscéral pour sa terre natale, sa verve dans d'intarissables histoires termenaises.

Notre balade sur la Promenade est sur le point de se terminer puisque nous nous arrêtons cette fois à l'avant dernière maison de cette rue, celle de « Léoncine » l'une des dernières propriétaires, avant sa vente il y a 3 ou 4 ans à un Héraultais, habitation mise depuis en location.

C'est la maison d'enfance des grands parents de Jean-Paul Olive que l'on a le plaisir de voir régulièrement à Termes. Sa mère Lucette y est née. Cette demeure familiale a donc abrité Jean Guizard, le grand père, son épouse Léoncine (que Jean-Paul appelait dans sa toute première enfance « Mamé Chine »). Vivaient avec eux l'arrière grand mère maternelle Clara Sire (épouse de Marius Bedos tué à la guerre de 14/18) et la grand-tante Marie Sire, célibataire et sœur de Clara. Tous ont disparu avant la fin du 20ème siècle mais nombreux sont ceux qui les gardent en mémoire.

Du côté des ancêtres de Jean Guizard, on trouve, au début du 18ème siècle, un « Guizard » nommé « bailli », investi de très larges pouvoirs. Toute sa descendance portera le surnom de « bayle ». Le dernier Guizard à le porter est Jean d'al Baylé, décédé au début du 20ème siècle, père d'Alphonsine et d'Achille dit Chilou. Achille et son épouse Antoinette Mounié sont les parents de Jean, de Régina (mariée à François Guittard, mère de Francine et grand-mère de Monique), et d'Aimé (époux de Laurence Guizard). (sources : Jean Séguy).

Quant à la famille Sire, une surprenante découverte effec-

tuée par Jean Séguy permet d'attester l'occupation de cette maison depuis au moins le milieu du 17ème siècle par cette même famille. Le 1er répertorié est Antoine et les dernières sont Mamé Clara et Tatïe Marie. Elles ont été les ultimes survivantes d'une fratrie de 6 enfants : 3 décèdent dans leur 1ère année de naissance, 1 garçon au cours de la guerre de 14/18.

Jean, Léoncine, Clara et Marie ont vécu une vie paisible dans cette maison, qui a servi quelques années de « cabine téléphonique », lien magique avec 'le monde », comme l'a attesté longtemps le panneau fixé au dessus de la porte. Jean cultivait ses vignes, Léoncine ses jardins.

Comme plus haut sur la Promenade, leur devant de maison fleuri de jolies potées faisait le bonheur des fin d'après-midi et soirées. On y papotait gentiment, échangeant des recettes de cuisine, des modèles de tricot pour les femmes, et de l'état d'avancement de la vigne ou des exploits à la chasse pour les hommes.

On se souvient de la silhouette émouvante de Mamé Clara, en 2003, affichée sur le mur de l'accueil du château lors de la célébration des 100 ans des tunnels ; Clara a 18 ans lorsque la route dessert Termes en traversant les 2 tunnels.

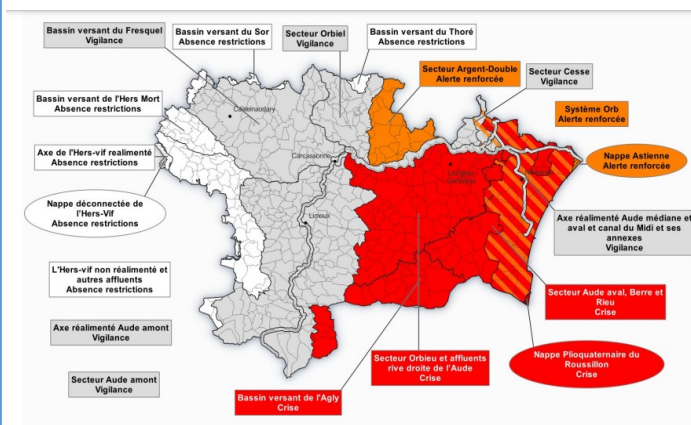
Puis leur maison fut un temps habitée par Elie Gautherot, fils de Gilles et Sandrine, rejoint par sa compagne Camille. La remise attenante a fait le bonheur, pendant quelques années, des chasseurs devenant un lieu de retrouvailles après chasse.



Françoise

De gauche à droite :
Monique Guizard,
Léoncine, Marie Sire, Régina,
Guy Olive,
Antoinette Guizard

Mais que fait Saint André ?



Avec l'arrivée de l'hiver, on aurait pu espérer une pluviométrie automnale pour recharger les nappes phréatiques. Hélas,

pour la 3ème année consécutive, le pluviomètre est « en berne ». Depuis 40 ans, la moyenne termenaise est de 830 mm/an. Nous nous sommes contentés de 707 mm en 2021, 474 mm en 2022 et 567 en 2023. A ce rythme, il est à craindre pour l'été prochain, de nouvelles difficultés pour la source de Coyo-Pont et donc notre approvisionnement en eau potable mais aussi pour la rivière en général et l'irrigation des jardins potagers.

A ce jour, comme tout l'Est méditerranéen du département, le bassin de l'Orbiel est, selon la préfecture, en crise (niveau maximum d'alerte). Les différents usages de l'eau concernant l'irrigation, le loisir, le nettoyage (véhicules, voiries)... sont toujours interdits.

Michel

Guitou

Guitou s'es daïchat anar é bey me sentissi coumo un croustet.

Erem toutis dous affarandats d'aquelos caousos qué sé trapoun dins l'aïrécel dal nostré cap : de la fenno dal farabatel, de las galinos de l'Antoinette qu'esplumaçaboun amb moun fraïre, dé la Miss, dé Picard qué nous mousségabo las ancos, dé Bambi, de Flambo lé gous de Gérard, dé Tergal qué valio parés al perdigal... Guitou èro pas un cassairé; èro le filh de François du Moulin é de la Claire : le miou ménut, coumo ça disio... è François, le Patte noir, qué ne fascet de traoucs dins aquel cémentèri. Qué voletz, es atal : un piboul fa pas un sauzé.

Guitou s'es daïchat anar é bey me sentissi coumo un croustet.

Tan pla, mé disio « un cop, a la prèssò dé la capélanie, Hubert diguèt -Eï engoulit uno sémal... E coumo l'Albert èscacanabo, Hubert sé rambèt lé tapliè dé davan las caousos é i diguèt – Toco la banno, Albert ! »

Disoun tabès que Guitou èro un paouc babart. Mès, ieou sioun un paouc babart, Francis es un paouc babart, moun fraïré es un paouc babart, Hervé es fermé babart, Joël es un paouc babart, Françoise es un paouc babardo. E aïchis, se sios pas un paouc babart, sios mort.

Guitou s'es daïchat anar é bey, me sentissi coumo un croustet.

Dampeï an aquel COVID, detz cops per semana, toutis dous parlabem de tot aco : dal bedel ambé d'oulibos de l'Adrienne, d'aquelo qu' a un tioul qu' y manquo qué la paraoulo, dé tout aquel moundé que s'es amoulinat...dé la Léoncine, dé Jean de Leoncine : uno patano, un cagarou, dé l'Auguste, dé la Louise, dé Lucette, dal Ritou, dé la tournerie des drogueurs dé René, dé Sylvie, dé la

Jeanne, dé Madame Galinier, dé moun païré, dé l'oncle Raymond, dé Monsieur Meignan, tourna dal Ritou, dé Jacqueline, dé Mimi, dé la Marie de Louis : trois fois quatre douze, dé l'Eugénie, dé Paul, dé la Lucile, dé l'Artemise et la Françoise de Bouicho, dé Victorin, dé l'Abel, de Lucien qu'avio un bravé cop de fusil et de soun fraïre que mé soubeni pas cousi s'appelabo : Macarel, m'es passat per pots é bey Guy mé pot pas maï ajeuda ; uno brico... Dé Simon é la Noémie, les yeux bordés de jambon maigre. Soun toutis aqui. De la Marie Jeanne, de Janine, dé Georges, de François de Régina qu'a cado cop, coumençabo per : « Teu qué sios intelligent... », dé la Régina, d'Eloi è Annette, dé la Célestine qué disio a Coucou Dédé : « T'en cal abé dous en cas qu'uno té daïché... » E tourna Madame Galinier, Louis Emile, soun païré é l'Hélène. Camille, Bertou, Germaine, l'Arsène, la Mamé Rosa, Monsieur Emile, Rose et sa sor Elise, Michou, Joseph, Tante Marie Rose, Anna, Gustou, l'Antoinette, Simone, Tonton Louis et François Guyader. Aque-lis avion un gous qué s'appelabo Kidu. E Pierre Le Thiers s'endourmissio à cado cop a coustat de la pialo de la foun. Ouais, Ouais... Aimé, « Méfie-toi que je sais faire du plâtre volant », Laurence, Julie, Marceau, Gérard que s'appelabo Roger, Marcelle, la Marie Mazerm, Cécile et tourna lé Ritou. Pierre, Alice é Rose, jean Pierre Guéris, Marie France, Bernard, lé païré de Ross è Bénou, tabés... Maurice, Reine, Tante Isore, Tatie Manie é Clara, l'Irma, ma maire é sa sor, René de Toulouse, Odette é Mirza, Georgette é Elodie, lé papé Mielgue, Georgette qu'anabo parla ambé aquel aviatou qu'avion amagat. é Pierre siguromen, aquel Carrerès.

Bélèou qué né débrumbi un parel, Marcélou, le docteur Mandoul, Monsieur Barrel, Clément, la fenno dal Farabatel, Marius et la bête à corne, Limer, l'oncle Antoine, lous dé l'oustal de Rougè...Soun toutis aquis è coumpreni pas cousi Guitou es anat penja le lum al Roc Nègré.

Guitou s'es daïchat anar, é bey, me sentissi coumo un croustet.

Thierry